

TRUETT, Samuel, *Fugitive Landscapes. The Forgotten History of the US-Mexico Borderlands*, New Haven, CT, Yale University Press, 2006, 259 p.

Frédéric Lasserre

Volume 39, Number 3, septembre 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/019325ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/019325ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lasserre, F. (2008). Review of [TRUETT, Samuel, *Fugitive Landscapes. The Forgotten History of the US-Mexico Borderlands*, New Haven, CT, Yale University Press, 2006, 259 p.] *Études internationales*, 39(3), 491–493.
<https://doi.org/10.7202/019325ar>

son analyse, l'auteur se concentre sur différents pays de l'Asie du Sud-Est qui ont récemment connu des changements politiques importants : l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Myanmar. Par la suite, il traite des défis sécuritaires de la région en distinguant les problèmes sécuritaires traditionnels (mouvements séparatistes, conflits violents, etc.) et non traditionnels (trafic de drogue, migration illégale, traite d'êtres humains, terrorisme, etc.). Quoique l'Asie du Sud-Est soit entrée dans le *xxi*^e siècle sous le signe d'une tendance vers la démocratisation, les récents événements en Thaïlande et aux Philippines semblent indiquer un certain recul de la stabilité politique de la région. Finalement, le dernier chapitre aborde les initiatives bilatérales et régionales pour contrer le terrorisme maritime et la piraterie en Asie du Sud et du Sud-Est. L'auteur, R.S. Vasani, examine le potentiel des menaces maritimes dans cette région en insistant sur les problématiques du détroit de Malacca et sur la coopération entre l'Inde (marine et garde côtière) et les pays du Sud-Est. Il conclut en mentionnant que les désirs économiques des différents pays ainsi que leur besoin de sécuriser les mers ont donné naissance à une coopération efficace.

De fait, cet ouvrage souligne que les pays asiatiques ont pris conscience de la grandeur de leur région, mais aussi de leur proximité mutuelle géographique, économique, politique et sécuritaire. Après avoir prôné l'autonomie et la non-ingérence, les pays asiatiques se rendent compte plus que jamais de leur interdépendance et de l'importance de la

collaboration pour faire face aux défis posés par le *xxi*^e siècle. Abordant de multiples thématiques, l'ouvrage ne fait malheureusement que survoler les questions épineuses, pourtant centrales, sur les dynamiques politiques et sécuritaires de cette grande région. Par exemple, les problèmes de la Birmanie/Myanmar, de la Corée du Nord, du Pakistan avec l'Inde et de la remilitarisation du Japon sont à peine mentionnés. Il aurait aussi été pertinent d'ajouter une synthèse des divers chapitres afin de mettre en lumière les points saillants des analyses des auteurs qui, même s'ils abordent des thématiques différentes, se recoupent en plusieurs endroits. Malgré tout, cet ouvrage demeure intéressant pour comprendre les interactions et les préoccupations des multiples pays de l'Asie élargie. Ainsi, il interpellera particulièrement les spécialistes de l'Asie et les praticiens intéressés par les discours formels et par les relations bilatérales et régionales contemporaines en Asie.

Alexandra TARDIF-VILLENEUVE

Programme Paix et sécurité internationales
HEI, Université Laval, Québec

AMÉRIQUES

Fugitive Landscapes. The Forgotten History of the us-Mexico Borderlands.

TRUETT, Samuel. *New Haven, CT, Yale University Press, 2006, 259 p.*

Cet ouvrage se penche sur la construction progressive des espaces frontaliers mexicain et étatsunien après l'établissement de la frontière entre les deux pays consécutive à la guerre entre le Mexique et les États-

Unis (1848) puis à l'achat Gadsden (1853) d'un territoire mexicain au sud de l'actuel Arizona. Samuel Truett s'efforce ici de recréer l'histoire de l'établissement de cette frontière entre Arizona et Sonora pendant la période 1853-1930, en mettant l'accent sur le rôle des activités minières de part et d'autre de la frontière.

La littérature abonde en ouvrages sur la genèse de la frontière Mexique-États-Unis. Parmi les ouvrages récents, on peut mentionner *us-Mexico Borderlands. Historical and Contemporary Perspectives*, d'Oscar J. Martinez (dir.) (1996) ; *Continental Crossroads. Remapping us-Mexico Borderlands History*, d'Elliot Young (dir.) (2004) ; *Changing National Identities at the Frontier. Texas and New Mexico, 1800-1850*, d'Andrés Reséndez (2004) ; *On the Border. Society and Culture between the United States and Mexico*, d'Andrew Grant Wood (2004) ; *Manifest Destinies. The Making of the Mexican American Race*, de Laura Gomez (2007) ; *Hyperborder. The Contemporary us-Mexico Border and its Future*, de Fernando Romero (2007). L'ouvrage de Truett n'aborde donc pas un axe de recherche novateur ni en histoire, ni en relations internationales. Le mérite de cet ouvrage se situe ailleurs.

Trois parties composent le livre. La première brosse un portrait de la conquête espagnole du territoire, la difficile gestion de son immensité par les autorités impériales puis mexicaines, jusqu'à l'établissement de la frontière. Celle-ci vient donc diviser un territoire autrefois perçu comme unifié tant par les Mexicains que par les autochtones, Apaches, Yaquis, Opatas, tandis que les premiers

Américains à s'y installer le percevaient au contraire comme vierge et vide. Truett rapporte que, pour certains, la frontière ne pouvait qu'être provisoire et ne marquer qu'une étape dans la progressive expansion des États-Unis sur l'ensemble du continent. Des représentations différentes s'établissent ainsi dès le départ, dès la définition de cette nouvelle frontière.

La deuxième partie aborde l'émergence des intérêts économiques, essentiellement miniers, dans cette région, avec la mise en exploitation des gisements de cuivre, d'or et d'argent. Peu intéressés par les questions politiques ou par la traduction impériale de la Destinée manifeste, ces entrepreneurs ont considérablement modifié la géographie des établissements humains dans la région, en ouvrant de nouvelles villes minières, en établissant des routes, des lignes télégraphiques, et en développant le chemin de fer. Mais, tout comme les autorités espagnoles et mexicaines avant eux, ces entrepreneurs éprouvèrent de grandes difficultés à mener leurs activités dans des régions éloignées, mal contrôlées par les autorités mexicaines et étatsuniennes, difficultés accrues par la présence même de la frontière. Tel est le cœur de l'argument de l'auteur : les paysages « fugitifs » renvoient à l'isolement, à la difficulté de contrôler l'espace, à la mobilité des établissements souvent de courte durée au gré de l'exploitation puis de l'épuisement des gisements. Les nombreuses villes fantômes de la région demeurent des témoins de cette histoire oubliée de la construction de ces espaces frontaliers.

La troisième partie se penche sur quelques personnages clés de cette histoire (William Cornell Greene et Emilio Kosterlitzky principalement) et sur leurs tentatives de développer les ressources minières de part et d'autre de la frontière et d'établir un semblant d'ordre dans cette région. L'auteur souligne ainsi que, longtemps avant l'avènement de l'ALENA, la population locale était déjà fort mobile, au gré du marché de l'emploi dans la région transfrontalière, tandis que des entreprises avaient tenté de développer des assises économiques à travers la frontière, dans un contexte de faible contrôle des espaces frontaliers, au sens turnérien, c'est-à-dire aux marges des espaces politiques tant du Mexique que des États-Unis.

La principale qualité du livre est de ne pas se cantonner à une approche purement historique. Cartes et descriptions précises, mobilisées non pas comme de simples illustrations mais comme de vrais outils d'analyse, attestent du souci de Truett d'intégrer une approche géographique à son analyse régionale, afin que le lecteur prenne la mesure tant des contraintes du milieu naturel, que de la structuration de l'espace étudié. De plus, l'auteur intègre l'aspect multiscalair dans son raisonnement, présentant la région dans ses réalités très locales, mais soulignant aussi comment elle s'intégrait – parfois fort mal – à des espaces plus vastes, notamment à l'espace frontalier Mexique–États-Unis en construction. Si l'auteur n'apporte aucune innovation dans l'étude des frontières – « le fait que les frontières *both divide and connect* » est un thème largement exploré par les géographes depuis plusieurs décennies – son

exploration de la dualité de cette frontière entre Sonora et Arizona illustre parfaitement cette caractéristique de la frontière.

Sur le plan méthodologique, le discours de Truett repose largement sur la description de nombreuses situations, en particulier dans la troisième partie ; procédant ainsi par petites touches, il dépeint minutieusement des situations locales passées, leur collection permettant de recréer l'ambiance politique, sociale et économique qu'il souhaite étudier. Ces descriptions minutieuses, pour méritoires et intéressantes qu'elles soient, sont parfois un peu lassantes, et l'on aurait aimé un peu moins de détails historiques et un peu plus d'analyse. Cependant, pour le chercheur en sociologie, en histoire, ou en géographie historique des frontières, ce livre est un apport précieux.

Frédéric LASSERRE

Département de géographie
Université Laval

EUROPE

Europe. Puissance tranquille ? Rôle et identité sur la scène mondiale.

ADAM, Bernard (dir.). *Coll. Les livres du GRIP, n^{os} 286-287, Bruxelles, GRIP/Éditions Complexes, 2006, 200 p.*

Le choix de l'Europe se limite-t-il à la puissance ou à la mort comme le suggère Christian Saint-Étienne ? Après avoir imposé la paix entre les vieilles nations guerrières, la construction européenne semble ne plus se contenter de ce rêve devenu réalité. L'Europe ne peut se désintéresser d'un monde extérieur secoué par